

	100	80	60	50	30	20
Blé	10	14	3	2		
Orge	11	13	6	1		
Avoine	25	3	4			
Seigle	5	6	3	3		
Sarrasin	2	1		1		
Pommes de terre	13	15	3	2	1	

Il résulte de ces chiffres que la récolte est en général bien audessus de la moyenne, tant en qualité qu'en quantité. Aux pluies continues du mois d'août a succédé une température superbe qui a permis partout d'engranger la récolte dans les meilleures conditions possibles.

De partout, on nous informe que les grains sont à pleines granges. L'avoine surtout donne un rapport admirable, en paille et en grain. Au Lac St-Jean en particulier, le blé et l'avoine ont des proportions géantes. M. Merritt, un Français qui fait le vin chez A. Toussaint & Cie et qui revient de Mistassini, nous dit qu'il ne se reconnaissait plus dans cette région, qui a subi une transformation complète depuis deux ou trois ans, et que les défrichements offraient un aspect plantureux ; l'avoine avait partout six pieds de hauteur. La récolte est aussi excellente dans la Beauce.

Les moissons avaient cette année une avance de quinze jours, et d'ailleurs les gelées ordinaires de fin août ont été à peu près nulles.

En plus d'un endroit, il s'est fait une seconde récolte de foin.

Les pluies d'août ont été nuisibles aux foin, et en quelques endroits aux grains, notamment dans le bord des comtés du bas du fleuve.

Les beurrieres et fromageries ont beaucoup produit dans la plupart des comtés, mais la baisse persistante des valeurs décourage sérieusement un bon nombre de fabricants.

Les légumes offrent en général une bonne moyenne ; en quelques comtés, ils donnent un rendement phénoménal, citons particulièrement les paroisses riveraines de Portneuf.

La culture du lin a été abondamment en général depuis nombre d'années, mais deviendrait payante si des filasseries s'établissaient dans les comtés.

Le tabac n'est cultivé que pour usage personnel, excepté dans le comté de Portneuf, où quelques cultivateurs en font une exploitation commerciale payante. Comme le tabac a manqué dans les centres producteurs du district de Montréal, les espèces cultivées dans notre district vont trouver un écoulement plus facile.

M. Aug. Dupuis, le grand pépiniériste du Village des Aulnaies, nous signale une forte récolte de prunes, et par contre une rareté de pommes. Le bluet du Saguenay s'est bien vendu cette année, bien

qu'il ait été un peu moins abondant que d'ordinaire.

NOTES SPECIALES

La société Pelletier, Paradis & Jobin, comptables et liquidateurs, vient d'être dissoute à l'amiable, M. Elzéar Pelletier ayant accepté une excellente position chez P. Garneau Fils & Cie. MM. Paradis & Jobin continuent les affaires de cet excellent bureau de comptabilité, qui inspire une si grande confiance et est si favorablement connu par tout le pays.

Voir l'annonce de M. Geo. Tanguay, marchand de grains et provisions, et lui écrire sans retard.

La maison N. Rioux & Cie est trop bien connue pour qu'il soit nécessaire de la recommander aux acheteurs. Nous publions ailleurs la carte de ces grands négociants, et signalons particulièrement leurs thés et cafés, sucres, et leur assortiment des célèbres vins Ingham.

M. J. F. Guay, fabricant de machines électriques, a actuellement une commande pour un moteur de deux chevaux de la part d'un industriel de cette ville. M. Guay nous informe que ce moteur à deux phases n'aura pas de pôles en saillie, par conséquent la self-induction sera réduite au minimum.

Du moment que le moteur aura été installé, il n'y a aucun doute que les industriels de cette ville donneront leurs commandes à M. Guay qui peut offrir ses moteurs à meilleures conditions que les fabricants américaines. On comprend en effet qu'il est toujours plus facile de s'entendre avec un fabricant local sur les prix et les termes de paiement.

D'un autre côté, la Cie Electrique est intéressée à faciliter l'acquisition des moteurs et elle trouvera certainement son compte à encourager un électricien résident.

MM. Emond & Côté, les progressifs commerçants de la Place Finlay, ont fait cet été un trafic exceptionnel de beurre. Ils en ont en ce moment un stock considérable, entre 1,200 et 1,500 tinettes, ayant acheté la production de trois mois des beurrieres de Ste-Hénéline, St Henri, St-Raphaël, St-Charles de Bellechasse, St-Aubert, Ste-Anne de Braupré, Châtea-Richer et le mois d'août de la beurrierie de Berthier. Ils offrent ces produits, de qualité supérieure, à des prix alléchants : 16 à 18 cents.

Envoyer commandes au plus tôt. MM. Emond & Côté font aussi un grand commerce de fromage, d'œufs, lard, saindoux, etc.

La maison Laporte, Martin & Cie reçoit actuellement ses conserves alimentaires, nous conseillons fortement aux intéressés de faire leur provision d'hiver dès à présent.

Messieurs Laporte, Martin & Cie offrent à des prix spéciaux un assortiment des plus variés et des meilleures marques sur le marché.

Un agent fait circuler en ce moment l'échantillon d'un livre superbe intitulé "Buels' Manual Self-Help," traitant d'économie sociale et domestique, et aussi de commerce et de banque. L'ouvrage se vend \$2.50, \$3 et \$3.50 suivant la reliure.

INDUSTRIE LAITIÈRE

Le marché de Chicoutimi est décidément un succès. On a réussi à y obtenir des résultats considérés impossibles dans d'autres parties du pays. Nous lisons dans le *P. après du Saguenay* :

"Nous avons donné la semaine dernière le rapport de la dernière vente du fromage.

Depuis, nous recevons l'état des prix payés pour le fromage des autres localités et nous constatons que notre vente a été satisfaisante.

A St-Hyacinthe même, les ventes se sont faites à 7 cents, livraison et paiement à Montréal, tandis que nous avons vendu le même prix au comptant, livraison ici."

EPICERIES

La pêche en ville ! le fait est assez remarquable pour être noté. Les quais intérieurs du Bassin Louise sont journellement couvertes de pêcheurs à la ligne qui ont parfois la char de lever des brochets d'assez bonne taille.

La veine de chaleur qui s'est déclarée ces jours derniers a remis en pleine actualité la pêche à la truite. Les clubs, un peu engourdis par la fraîcheur soudaine du commencement du mois, se sont remis en campagne, et les lacs et rivières du Nord ont repris toute leur vogue. De fait, la chaleur a pris depuis une huitaine une intensité dont on avait perdu l'habitude depuis le commencement de juillet, on se croirait encore en pleine canicule.

Autre étrangeté : la sardine, qui avait abondé pendant un certain temps sur les côtes de Kamouraska, est soudainement devenue plus rare ; aux dernières nouvelles, on en signale des bancs abondants sur les côtes de Gaspé. Par contre, le petit manquereau, ce délicieux poisson azuré, a remonté le fleuve par grands bancs jusqu'aux îles en bas de l'île d'Orléans, et l'on en a fait des prises superbes.

REPOSE TYPIQUE

Ce n'est pas parce que le remède contre le mal est connu qu'on doit s'exposer aux rhumes et aux bronchites.

— Ne vas pas dans l'eau, disait une mère à son enfant, tu vas encore prendre le rhume.

— Eh bien ! répondit l'enfant, je prendrai du Baume Rhumal.

Il est vrai que le Baume Rhumal guérit tous les rhumes ainsi que la toux, la grippe, l'enrouement de la bronchite et que le traitement est peu dispendieux puisque la bouteille se vend partout 25 cts. W. Brunet & Cie, agents à Québec.